

Enseignante de formation j'utilise ce jeu depuis sa création il y a trente ans, en animation auprès d'enfants de tous âges et de tout milieu culturel. J'en ai découvert la grande richesse mais constate qu'il est trop souvent utilisé en école comme activité de délestage, et de ce fait, sous-exploité.

Ainsi a pris corps la «journée Kapla», qui n'est pas une démonstration mais un **Grand Spectacle** auquel participent enfants et enseignants, chacun ayant la possibilité de s'exprimer et d'apprendre en jouant avec nous : une journée pour construire à perdre haleine et dans tous les sens, avec une quantité exceptionnelle de matériel.

Kapla est un **outil pédagogique reconnu** comme tel par **l'Education Nationale**. L'utilisation des planchettes toutes semblables, sans élément de fixation, développe l'aptitude à organiser des éléments dans un espace à trois dimensions et permet à l'enfant de découvrir et d'affiner ses moyens d'action sur la matière. L'activité pédagogique de l'animateur autour du jeu enrichit l'activité ludique, favorisant l'acquisition de notions fondamentales de géométrie, physique, technologie, tout en introduisant l'enfant dans le monde de l'art, univers des formes et des volumes, celui des arts plastiques.

Pédagogie heureuse. Kapla fascine et suscite l'enthousiasme, développe l'adresse, l'esprit d'équilibre et la concentration. L'enfant s'engage avec nous dans un processus de création original et exigeant. Il choisit et agence ses formes ; il adopte des techniques et des procédés spécifiques qui exigent de lui à la fois rigueur et fantaisie. Jeu mathématique, jeu de réflexion, Kapla fait appel aussi bien à la logique qu'à l'imaginaire et exerce en même temps l'intelligence et les mains. C'est un jeu complet adapté à tous les âges.

Notre animation s'adresse aussi bien aux classes maternelles qu'aux primaires. Jeu d'enfant dès trois ans, Kapla n'a cependant rien d'enfantin : il grandit à

mesure que grandit celui qui s'y applique. C'est un jeu évolutif qui permet de dépasser ses limites : outil primitif dans sa simplicité entre les mains des tout petits, la planchette, élément abstrait, se métamorphose au gré des joueurs. L'animateur les accompagne : les constructions sont alors un bon support à l'expression verbale pour les présenter, les commenter ou les intégrer à des jeux symboliques. Mais c'est un outil extrêmement sophistiqué qui arrive entre les mains des plus grands ou des plus audacieux, et le pédagogue doit les encourager à élaborer des structures complexes requérant projection intellectuelle, anticipation, réflexion et dextérité manuelle. Art de la géométrie. Géométrie de l'art. Architecture.

Enfin, et c'est là ce qui me tient le plus à cœur, Kapla est un **outil culturel** au grand sens du terme. S'y appliquer relève d'un art de vivre personnel et collectif. Pour bien construire, il faut respecter certaines règles. Mais de l'obéissance de ces règles jaillit une liberté supérieure. On ne peut pas tricher avec ce matériel : si la tour n'est pas droite, elle tombera infailliblement du côté où elle penche ! L'ouverture sur le rêve n'exclut pas un sain réalisme et plus la construction est aérienne, voire délirante, plus sage sera sa base au sol. C'est un premier point.

Autre point important : le bâtisseur Kapla est **bâtisseur de l'Ephémère**. L'œuvre finit toujours par s'écrouler. Reste le petit tas de planchettes, à nouveau disponible pour une création nouvelle. Mais qu'importe ! Il suffit de voir avec quelle allégresse on casse tout le soir à l'heure du rangement. Ce qui compte, ce n'est pas d'avoir réalisé quelque chose, mais de s'être réalisé soi-même en créant. Nous sommes notre œuvre essentielle. Il s'agit d'intégrer une connaissance (co-naître, naître avec), d'assimiler un savoir-faire et ce faisant, se structurer soi-même. Bricoleur de rêves, **l'enfant construit pour se construire**.

Enfin, si la journée est réussie, nous l'aurons passée à bâtir ensemble, pour mieux vivre ensemble. Avec un matériel si... chatouilleux ! (un petit geste malencontreux et... patatra !) il faut redoubler d'attention à l'autre, de respect, d'amitié... pour que chacun puisse s'exprimer en paix et créer son chef-d'œuvre. Chemin faisant, que de révélations : *Michaël, par exemple, un peu à la traîne d'ordinaire, s'avère bâtisseur subtil. Pierre qui ne tient pas en place a battu le record de persévérance : vingt minutes de calme sur un bateau... en bois ! (nous sommes en grande section maternelle, vous l'avez compris)* et en fin de compte, il apparaît clairement que tous ensemble nous réalisons plus «grand» et plus «beau» que tout seul. C'est vrai, nous privilégions le jeu coopératif plutôt que l'exploit solitaire : sans en faire un absolu. Certains préfèrent créer seuls et ils en ont le droit. Dans tous les cas, la compétition est bannie de notre animation : **l'adversaire permanent est le jeu lui-même**. Chacun doit pouvoir s'exprimer selon ses capacités et son environnement culturel.

Voilà dans quel esprit nous essayons de travailler.

Marie Pascale MARSALY,
Directrice

NB : depuis quelques années nous intervenons en IUFM à la demande de certaines Inspections, dans le cadre de la Formation Continue des Maîtres.

NOS CONDITIONS FINANCIERES

6 €uros par enfant

(toutefois le forfait minimum pour notre déplacement est de 600 €uros TTC (soit 100 enfants))

+ forfait déplacement

NB : Tarifs sous réserve de modification